Sur les chemins de l'exil, la *Retirada*, février 1939

Le 14 avril 1931, deux jours après la victoire d'une coalition républicaine aux élections municipales, la Deuxième République est proclamée en Espagne. Dans toutes les villes du pays, le peuple en liesse manifeste son immense espoir dans l'avènement d'une démocratie qui mette un terme aux décennies d'obscurantisme et d'oppression qu'il subit. Il exige rapidement que cet espoir se traduise par des mesures sociales, politiques et économiques.

Le 18 juillet, cinq mois après la victoire du front populaire aux élections de février 36, les forces armées déclenchent le coup d'état qui ensanglante l'Espagne, abolit la république légitime et fait peser durant quarante ans, une chape de plomb fasciste sous l'œil indifférent des démocraties occidentales. Fuyant les massacres et la terrible répression des franquistes, un demi-million d'hommes, de femmes, d'enfants, de vieillards, d'invalides ainsi que les derniers combattants républicains vont chercher refuge en France. C'est la *Retirada*. Les premiers camps sont ouverts sur le littoral méditerranéen, Argelès et Saint-Cyprien. D'autres suivront. Ce sont de véritables camps de concentration, cernés de barbelés et gardés par des troupes coloniales – spahis, tirailleurs sénégalais- et par des gardes mobiles. Des familles sont séparées, parquées dans des conditions indignes ; sans hygiène, sans eau et sans abri.

Après l'invasion de la France par l'armée allemande, des milliers de réfugiés espagnols s'engageront dans la Résistance. Beaucoup rejoindront les maquis et leur action s'avèrera décisive dans la libération de nombreuses villes du Sud-Ouest, comme Foix, Auch ou même Toulouse. Des milliers périront dans ce combat, beaucoup seront torturés ou déportés en Allemagne. Près de 7 000 mourront à Mauthausen. Toulouse deviendra la capitale de l'exil politique espagnol et sera durablement marquée par son apport culturel. Plusieurs lieux attestent encore aujourd'hui de cette présence espagnole et de nombreux toulousains sont les descendants de cet exil.

Ces journées, que le Centre d'Animation des Chamois organise avec l'association IRIS-Mémoires d'Espagne, se veulent un hommage à tous ces hommes et toutes ces femmes antifascistes, combattants de la liberté, morts ou exilés de l'intérieur et de l'extérieur, et à toutes les victimes de la répression franquiste.

Domingo Fernandez, membre de l'association *Iris-Mémoire d'Espagne,*
commissaire de la Semaine de la *Retirada*

Créée en 1996, l'association *IRIS-Mémoires d'Espagne* travaille sur les enjeux mémoriels actuels de l'histoire de la république espagnole.
Elle organise ou coordonne des rencontres, conférences et manifestations.

Cellule communication Mairie de Toulouse

Semaine autour de l'exil des républicains espagnols

organisée par le Centre d'animation des Chamois - 05 61 57 99 28

Licence d'entrepreneur n°1-1052899, n°2-1052938, n°3-1052939

15 > 26 avril 2013

La Retirada

Semaine autour
de l'exil des républicains espagnols

EXPOSITION
PARCOURS
THÉÂTRE
CONCERT

Salle Ernest Renan

5, chemin d'Audibert
31200 Toulouse

MAIRIE DE TOULOUSE
WWW.TOULOUSE.FR

exposition

du lundi 15 au vendredi 26 avril
sur réservation

« Ils ont un nom et un visage »

Domingo Fernandez

Domingo Fernandez réalise des interviews filmées d'exilés espagnols dans le but de constituer un fonds d'archives consultable par tous. À cette occasion, il tire un portrait de chacun(e) d'eux qu'il associe à un portrait pris au temps de l'exil. Ce travail, accompagné de quelques entretiens vidéo rend hommage à tous ces anonymes combattants de la liberté.

parcours

Lundi 15 et mardi 16 avril - 14h
Séance pour classes de lycée ou de troisième

Sur les traces des républicains espagnols

Ce parcours de mémoire est une contribution de l'association *IRIS-Mémoires d'Espagne* avec le Centre Toulousain de Documentation sur l'Exil Espagnol (CTDEE) à la mémoire républicaine espagnole.
Durée : environ 1h30 dans les rues de Toulouse suivi ou précédé, si possible, d'un débat, d'un film ou d'un échange avec un exilé.

théâtre

mardi 16 avril - 21h
Tarifs : 8/6/5/3 €



«Fragments d'Exil »

Compagnie Le vent se lève

Février 1939. Quelque part, entre Bourg-Madame et Le Perthus, une femme passe la frontière fuyant la barbarie fasciste. Pleine de rage et de douleur mais digne et résolument debout, elle va poser le pied sur cette terre de l'exil. C'est la *Retirada.*

Elle traîne avec elle une pauvre valise d'où surgissent, parmi ses souvenirs, des destins tragiques et poignants, ouverts sur l'espoir d'une nouvelle vie et d'un combat à poursuivre.
Comédienne : Danielle Catala
Musique et interprétation : Tomas Jimenez
Musicien : Mateo Jardat.
Les souvenirs d'exilés sont tirés du livre de Progreso Marin : «Exilés espagnols, la mémoire à vif» aux éditions Loubatières.

concert

Jeudi 18 avril - 15h - séance pour les lycées
Vendredi 19 avril - 21h / Tarifs : 8/6/5/3 €

El comunero

Chanson des luttes passées

Venus de «*L'Air de rien*», des «*Hurlements d' Léo*», ou d'*Anakronik Electro Orkestra*», les musiciens qui forment autour de Tomas Jimenez le groupe «El Comunero» interprètent les chants des luttes sociales de la révolution et de la guerre d'Espagne. Ils revisitent ce répertoire en lui insufflant l'énergie d'un rock puissant et mélodique ou en distillant une nostalgique douceur. Tout en donnant à ses concerts un caractère éminemment festif, mais sans jamais trahir le sens de cette histoire, le groupe se fait passeur de mémoire en inscrivant dans notre époque les luttes et les utopies de cette période tragique et flamboyante.

